

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Band: 46 (1988)
Heft: 227

Rubrik: "À la Belle Étoile" = "Unter freiem Himmel"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«A la Belle Etoile»

. . . une belle soirée en août ou septembre à l'Elfenau à Berne. Le soleil vient de se coucher. Sur le ciel qui s'obscurcit peu à peu, une première étoile apparaît, toute seule sur la voûte céleste: Véga. Cinq minutes plus tard, Deneb devient visible à son tour. L'obscurité augmente. Autour des étoiles les plus brillantes déjà installées au firmament se groupent des points moins lumineux: les constellations se dessinent.

Une heure après l'apparition de Véga, toutes les constellations sont devenues visibles et la Voie lactée fait briller - aimerait-on dire - ses dizaines de milliers d'années-lumière. Il y a à peine deux heures que le Soleil s'est couché. Cette apparition progressive des étoiles, planètes et de la Voie lactée est un des spectacles les plus fascinants. Et c'est à ce spectacle que nous voulons convier le public cet été.

Il était une fois un Chinois qui a pu voyager dans l'infini des étoiles. A son retour sur la Terre, les villageois lui demandaient:

«Alors, raconte!». Mais le visage du Chinois se figeait dans la stupeur, aucun mot ne sortait de sa bouche. Un jour il s'enfermait dans sa maison et les villageois l'entendaient travailler à l'intérieur. Cela durait des semaines et des semaines. Un beau soir, notre Chinois sort. Il dit aux gens que maintenant il va pouvoir leur montrer un petit peu, ô un tout petit peu de ce qu'il a vu là-haut. Et dans la nuit noire il allume les mèches du premier feu d'artifice du monde. . .

Le Théâtre pour le Moment a suivi le chemin du Chinois. Il a appris 1000 histoires, danses, musiques et autres feux d'artifice pour raconter le moment où les étoiles apparaissent au ciel.

Il a fait la connaissance de 1000 personnages qui tous, chacun à sa manière, habitent, observent ou commentent les étoiles.

cf. également annonce en page 146

«Unter freiem Himmel»

. . . ein schöner Abend im August oder September auf der Elfenau in Bern. Die Sonne ist eben untergegangen. Am Himmel, der sich langsam verdunkelt, erscheint ein erster Stern, ganz allein am Himmelsgewölbe: Wega. Fünf Minuten später wird Deneb sichtbar. Die Dunkelheit nimmt allmählich zu. Um die bereits am Firmament installierten Sterne gruppieren sich nun kleine, weniger strahlende Punkte: die Konstellationen zeichnen sich ab. Eine Stunde nach dem Auftauchen der Wega sind alle Konstellationen sichtbar und die Milchstrasse lässt aber tausende von Lichtjahren leuchten (so jedenfalls möchte man es sagen). Es ist kaum zwei Stunden her, seit die Sonne untergegangen ist.

Dieses progressive Auftauchen der Sterne und der Milchstrasse ist eines der faszinierendsten Schauspiele. Und zu diesem Schauspiel wird das «Théâtre pour le Moment» das Publikum in diesem Sommer einladen.

Es war einmal ein Chineser, der in die Unendlichkeit der Sterne reisen konnte. Bei seiner Rückkehr auf die Erde fragten ihn die Leute seines Dorfes: «Nun, was hast du uns zu erzählen?» Doch da erstarrte das Gesicht des Chinesen und er brachte

kein einziges Wort über die Lippen. Tage später schloss er sich in seinem Haus ein, und die Dorfbewohner hörten ihn im Hausinnern arbeiten. Dies dauerte Wochen um Wochen. Eines schönen Abends trat der Chineser aus seinem Haus. Er teilte den Leuten mit, dass er ihnen nun ein kleines, aber wirklich nur ein ganz kleines Bisschen von dem zeigen könne, was er da oben gesehen habe. Und in die schwarze Nacht hinein zündete er die Schnüre des ersten Feuerwerkes der Welt an . . .

Das «Théâtre pour le Moment» folgte dem Weg des Chinesen, lernte 1000 Geschichten, Tänze, Musik und andere Feuerwerke um den Moment, in dem die Sterne am Himmel erscheinen, zu erzählen. Es lernte 1000 Figuren des Himmels kennen, von denen jede ihre eigene Art hat zu reisen.

siehe auch Inserat Seite 153